

vier au Sault-au-Récollet ; M. D. Leduc, vicaire à Ste-Cunégonde ; M. A. Carrière, vicaire à St-Vincent de Paul, Ile Jésus ; M. H. Brissette, vicaire à Ste-Rose ; M. Brosseau, vicaire à St-Eustache, etc., ainsi que les prêtres et les ecclésiastiques du séminaire.

Monseigneur présida la cérémonie, assisté du Rév. Père Cazeau, de la compagnie de Jésus, et de M. Bégin, du séminaire de Québec. Une basse messe fut dite par M. Thibault, curé de Longueuil, enfant de la paroisse de Ste-Thérèse, un des premiers élèves de M. Ducharme et le doyen des prêtres, aujourd'hui vivants, sortis de notre séminaire. Une foule compacte remplissait la nef. Pendant le saint sacrifice les élèves, sous la direction du Rév. A. Sauvé, chantèrent quelques cantiques avec ensemble, force et entrain. Après la messe, M. D. Lévêque, du séminaire de St Sulpice, monta en chair, et prenant pour texte ces paroles d'Esdras à ses compagnons : *Surgamus et ædificemus, levons-nous et rebâtissons*, il fit une allocution vraiment admirable d'apropos et d'éloquence. Dans un langage riche et correct, avec une déclamation lente et ferme, d'une voix claire, mesurée et sympathique, en des développements sobres et fournis de hautes considérations, il fit ressortir ces deux idées : que les *Directeurs du séminaire de Ste-Thérèse* élevaient, à la fois, un monument de famille et un monument national. Nous reproduisons plus loin ce sermon en son entier, voulant le conserver comme le mémorial principal d'un jour dont la mémoire nous sera toujours chère. Les éloges qui nous y sont décernés, nous ne l'ignorons pas, sont loin d'être mérités dans leur étendue ; mais ils n'en sont pas moins, et c'est dans ce sens que nous les acceptons, l'expression de la bienveillance et de l'estime d'une institution amie.

Nous nous faisons un plaisir de rappeler ici que M. Ducharme, notre fondateur, était un élève du collège de Montréal, et qu'il conserva toute sa vie pour ses anciens professeurs les sentiments de la plus profonde reconnaissance et de l'attachement le plus sincère. En 1841, Mgr Bourget, lorsqu'il inaugura solennellement le petit séminaire de Ste-Thérèse, invita pour donner